

minés dans les provinces anglaises et enfin d'étendre l'influence de notre université canadienne française.

La profession n'est peut-être pas encore encombrée, mais il y a évidemment pléthore.

Il n'est pas besoin d'un grand travail de calcul pour constater que le nombre de nos médecins augmente proportionnellement beaucoup plus vite que le chiffre de notre population.

La pléthore s'accroît tous les jours.

Déjà, règne le malaise! la gêne oblige trop souvent ceux qui se sentent pressés d'un peu près à jouer des coudes, au risque de meurtrir les voisins moins bien organisés pour la lutte.

D'où quelquefois des compétitions fâcheuses, des procédés qui prêtent à la critique.

N'est-il pas temps que nous songions à prévenir l'encombrement? — à ouvrir de nouveaux horizons à nos confrères de demain. Et les champs d'action ne sont pas difficiles à découvrir —, ou tout en recueillant une abondante moisson, nos confrères auront en plus le noble privilège d'exercer un apostolat national — Ce que nous demandons n'est pas exagéré — Il s'agit simplement d'obtenir pour nos médecins, la liberté d'exercer leur profession parmi nos compatriotes des autres provinces.

La province de Québec est bien encore le centre du Canada français, mais elle n'est pas tout le Canada français.

Les barrières interprovinciales ne peuvent plus contenir l'expansion de notre population.

Il est vraiment surprenant de constater le chiffre de nos compatriotes établis hors de cette province.

Les Acadiens des provinces maritimes sont aujourd'hui au nombre de 150,000. — Ils s'affirment aujourd'hui avec une énergie éclatante;

Nous avons dans la province du Manitoba 30,000 de nos compatriotes; nous en avons 18,000 dans les nouvelles provinces de l'ouest; et pour toute cette population canadienne française, il n'y a pas 20 médecins de notre origine.

Il y a, nous disait dernièrement un missionnaire, dans la seule province du Manitoba, une population d'origine non anglaise et non française, au nombre de 80,000 qui n'ont pas de médecins et qui les prennent où ils les trouvent.